

LE FEUILLETON DES INCOS



Concours d'écriture – 15^e édition du Feuilleton des Incos

Texte écrit par Solène, Roxanne, Léna

Roman : *L'Île du Docteur Momo* – Stéphane Nicolet

Sujet : **Ecrivez un épilogue à cette histoire : qu'est ce qui peut bien se passer juste après, que vont faire Momo et ses tanukis, est-ce que l'exploitation des métaux rares va continuer de menacer l'équilibre de la planète, Zloty va-t-elle devenir une militante écologique et partir en guerre contre les smartphones avec ses amis ? ...et l'amour dans tout ça ?**

Les années passèrent, pour Zloty et Charles, ça n'avait pas changé. Bon, si, un peu quand même. Leur amour s'était installé discrètement, comme un arbre qu'on plante et qu'on oublie, mais qui pousse bien malgré tout. Le baiser qu'ils s'étaient échangé cette fameuse fois sur la plage, ça faisait encore sourire

Zloty, même si Charles, lui, en parlait à chaque fois qu'il en avait l'occasion. Comme s'il se prenait pour un poète romantique.

Zloty, maintenant, elle était devenue une militante écologiste super sérieuse, genre, elle donnait des conférences sur la planète et faisait des affiches avec des slogans comme « Protégez les tanukis, pas le plastique ». Elle voyageait beaucoup, pas pour des vacances hein, mais pour sauver la planète. Elle n'avait plus de temps pour les trucs inutiles, sauf pour ses smoothies à base d'algues. Charles, lui, il avait pris la relève de son côté : génie de l'écologie, inventant des trucs avec des panneaux solaires et des batteries recyclées. Mais pour lui, le vrai combat, c'était de survivre aux smoothies de Zloty.

Il faut dire qu'il détestait ces smoothies. Au fond, Charles n'avait rien contre les algues, mais quand elles se retrouvaient en mélange avec du lait de soja, du gingembre et des graines de chia, c'était une autre histoire. Chaque gorgée était pour lui une épreuve, une sorte de sacrifice à l'écologie. Il n'osait jamais le dire franchement à Zloty, alors il faisait comme s'il adorait. « C'est super, Zloty, vraiment... » disait-il en forçant un sourire.

« Tu vois, ce smoothie, c'est bon pour l'environnement, Charles ! » lui répétait-elle. Mais Charles, tout en le buvant, pensait surtout qu'il aurait préféré un simple jus d'orange.

Un jour, après une grosse manif, ils s'étaient retrouvés seuls sur une plage, comme au début. La mer, elle était calme, le soleil était en train de se coucher, et Zloty fixait l'horizon comme si elle pouvait voir tous les

arbres qu'ils allaient planter dans les prochaines années. Charles la regardait, et il avait cette lueur dans les yeux qu'elle connaissait bien.

-Tu te souviens du baiser, hein ? dit Charles en souriant, un peu gêné.

-Ouais, comment oublier... répondit Zloty avec un sourire en coin. C'était le début de tout, même si c'était plus romantique qu'une expérience de compost.

Ils éclatèrent de rire, comme deux ados qui avaient tout le temps devant eux. Mais au fond, c'était pas que ça. Ils étaient là, ensemble, à se battre pour la planète, et c'était sérieux. Zloty avait même dit un jour à

Charles : « Si on a pas sauver le Japon, on peut sauver n'importe quoi, même les ordis qui chauffent comme des crêpières (big up à mon pc) ». Charles avait répondu : « Ouais, mais moi je préfère sauver ton smoothie à l'algue avant tout. » Zloty lui avait jeté un regard noir, mais ils savaient qu'il plaisantait.

-Tu crois qu'on peut vraiment sauver le monde ? demanda Zloty tout à coup, sérieuse.

-Bien sûr ! répondit Charles, sans hésiter. On est déjà en train de le faire. Si on peut survivre à toutes tes recettes bizarres et aux manifestes pour interdire le plastique, on peut tout faire.

-T'es pas cool. Zloty fit une grimace, mais elle savait qu'il avait raison. Après tout, ils étaient ensemble là, à sauver la planète et à faire rire tout le monde, surtout Sama.

Sama, justement, leur amie un peu fofolle, continuait de mener ses propres combats. Son cheval de bataille

? Les smartphones. Elle avait même lancé une campagne pour qu'on arrête de jeter les téléphones « juste parce qu'ils ont un écran fissuré ». Elle appelait ça "Réparer plutôt que jeter", mais le slogan avait pas mal de bugs. Elle, elle était sûre que les gens avaient plus besoin de câlins que de leurs écrans. Quand elle n'était pas en train de sauver des vieux téléphones, elle faisait des vidéos sur TikTok où elle disait : « Si tu veux vraiment sauver la planète, arrête de liker des vidéos et va planter des arbres ! » Autant dire qu'elle avait un succès fou, malgré l'apparente absurdité de son message.

Jozko, lui, restait calme, même trop parfois. Il passait son temps à bricoler des trucs bizarres, comme des vélos à énergie solaire ou des chaussures qui faisaient pousser des plantes quand tu marchais. Mais son vrai rêve, c'était de transformer les vieux frigos en mini-serres. Pas sûr que ça cartonne à l'échelle mondiale, mais bon, il était content de lui.

Tout ce petit monde se retrouvait souvent pour échanger des idées farfelues, mais aussi des moments sérieux. Et même si les combats étaient difficiles, ils savaient que tant qu'ils étaient ensemble, rien n'était impossible.

Quant au docteur Momo, lui, il avait depuis bien longtemps abandonné ses recherches scientifiques un peu douteuses. Depuis qu'il avait pris conscience des dégâts que l'exploitation minière pour les téléphones avait causés sur son île, il avait agi rapidement. Avant même l'accident qui l'avait poussé à vivre sur cette île déserte, il avait déjà fait fermer les mines, convaincu que l'extraction des minerais ne valait pas la peine face à la destruction de l'environnement. Il avait organisé des manifestations de tanukis contre l'exploitation des ressources naturelles, devenant une sorte de héros local (même si, entre nous, les tanukis le suivaient à leur propre rythme, c'est-à-dire, pas vraiment souvent).

Aujourd'hui, Momo vivait toujours sur son île, entouré de tanukis. Il leur enseignait les principes

écologiques et leur parlait de l'harmonie entre la nature et l'humanité. Il avait aussi arrêté de faire des expériences avec des plantes bizarres et des animaux mutants – tout ça c'était du passé. Maintenant, il organisait des événements « zéro plastique » pour les tanukis et leur apprenait à recycler des matériaux, leur racontant même que l'avenir de la planète était entre leurs pattes. À sa manière, il continuait de se battre pour un monde meilleur.

Ce soir-là, en voyant les derniers rayons de soleil disparaître dans la mer, Zloty se tourna vers Charles, un sourire malicieux aux lèvres.

-Tu veux sauver le monde ? demanda-t-elle.

-Je suis déjà en train de le faire, répondit-il en haussant les épaules. Mais je te préviens, on sauve la planète, mais après, on va devoir sauver ton smoothie à l'algue.

-C'est quoi ton problème avec ça ? Zloty le regarda, faussement exaspérée.

-Je crois que c'est une catastrophe écologique.

Elle éclata de rire, puis se serra contre lui. Au fond, peu importait ce qu'ils mangeaient ou buvaient, tant qu'ils étaient ensemble à faire bouger les choses.

Ce soir-là, la mer, les étoiles et la lune étaient témoins d'un amour qui se construisait au rythme des actions écolos. Zloty et Charles savaient que tout ce qu'ils avaient commencé ensemble n'était qu'une petite partie d'un futur qu'ils allaient créer, main dans la main. Et avec Sama, Jozko, et des millions d'autres, ils savaient que l'amour et l'humour étaient deux des armes les plus puissantes pour sauver le monde.